

C'est fait. Signature en X ; ou en croix. J'ignore où nous atterrissons et je sais uniquement que je t'aime : uniquement. Dans mon « unique », il y a « tunique », mais sans doute pas dans toutes les langues. En français, il a suffi d'ajouter un « t » pour obtenir la tunique !, T comme un Tao... Je t'ai écrit alors que tout était permis. Il faudra traverser la honte. Celle d'avoir osé, pour commencer. Celle de toute une série des silences. Celle de l'opposition.

J'ai pu passer là. Combien vont m'enculer après ça. Je manque de matière. Je dois sentir pour arriver à la trouver, ce n'est donc pas un *cum* - du latin et naïf autrement ignorant. Dans un autre monde, une autre histoire... La nuit du temps s'en va, tu vagabondes !, j'aime le crin de tes palmes. Les mots m'arrivaient seuls, je n'en ai plus envie - je balayais l'espace d'insonorités mal apprises. Je ne vois pas que je t'endors... Ton corps est aboli.

Avec de la confiance on peut tout ; je suis armée d'un fusil. Des phrases qui baladent, les floraisons de moi, tout est éliminé sans besoin d'être visité car je couvre. Un corps s'est approché au torse flottant, mais j'y distingue encore celui d'un mort, une balle plantée dans son dos. Mon sexe alors n'existe plus... la beauté de l'envol disparaît, tandis qu'un désir banalise ou que je me souviens de ta carapace vibrant d'une chaleur interne sous mes doigts, rappelle un feu qui s'atomise et ta bouche en robot que j'admirai patiente.

Autrefois tu m'apparaissais... quelques fois et je savais que c'était en pensant à moi. Aujourd'hui c'est tout différent ! Tu es ma liane et mon raccord. Requérir l'effort, y recourir... - cela n'est pas possible ! Enfin, je ne le crois pas : ce n'est pas cet effort qui ferait que je vois. Et que je vois ta peine et que je vois ta joie ! J'enfonce un clou profond dans ton antre phallique... les petits pois s'imposèrent ici. Il faut bien insister sur ici - ici !, ici jusqu'à la vomissure. Est-ce que je te mens. T'aurais-je jamais menti.

Le futur est dispense, j'abuse de toi, j'en suis consciente... cela puisque tu ne me réponds pas ! J'ignorais ton état, la situation - ta brisure ; je me fais peur, ma voix descend dans : ta... ?, cette caverne obscure. L'exclamation ne s'y est jamais vue : comme c'est étrange ? Elle s'y est éteinte jadis et comme tout un chacun et maintenant me voilà libre !, d'aimer sans un soupir, ni musique ni l'effroi : toi. Es-tu là... - la guerre me tue : j'ai envie de tes mains sur moi *pianissimo*.

L'interrogation est confuse. Non !, je n'eus pas valsé - plus... - enfin je ne le crois pas. Et la folie n'est pas latente, c'était seulement que j'aurais envie de ces doigts... mon nom est-il mort, je ne perçois plus ce visage qui est à toi dont j'aimais si passionnément le pas et dans son dos le clivage ancien d'une simplicité motrice : mémoire de la surprise ? Oui j'exige. Quoi !, de jouir... ta maladie n'est pas cet encéphale, plutôt ce mini train qui va sans savoir où.

Je me réchauffe ainsi, en serrant tes draps contre moi. Tu me dis si tu veux que j'arrête. Ces gens : que sont-ils merveilleux et puis, eurent-ils été choqués - que... ces personnes se sont arrogé la beauté physique. Je vécus seule dans cette tour. De là-bas j'ai observé tout. J'aurais tant de choses à te raconter et pourtant je suis là morte, inanimée. Cela est impossible à t'expliquer mais ce qui compte est que tu sois ici, où je me trouve : je t'ai entendu respirer.

Mon cerveau part ainsi en vrille. Je suis projetée comme un oiseau perdu à l'intérieur de la maison, menaçant, capable de s'écraser dans sa propre verticalité... C'est fatigant de résister au vent, mais j'apprends à lui échapper... Ce qui toujours m'a ramenée, c'est le souvenir de tes baisers, la fraîcheur de tes lèvres tendres, tièdes, la pression exercée. Mon cerveau se sent à nouveau dans un corps, désormais je peux aller mieux. Alors je joue - je me retrouve, je joue au milieu de ces draps bientôt si dénudés.

Tu es beau, ton corps de lin... Tes parties sont communes et tu me parais dépecé comme un puzzle en désamorçage. Mais ton volume empêche... il ne sera pas possible de t'attraper comme un badge ! Tes mollets s'emplissent de rondeurs océanes... et me plaisent. Le reste est fait de l'objet de corail jusqu'au brin qui t'occupe. Mes doigts s'en sont pourtant mêlés en réchauffant la croupe. Sans l'intervention de personne, mon train ne s'y arrêta pas et moi je serais là sans l'être.

J'ai pu passer là. Que se passe-t-il lorsque deux loups solitaires se rencontrent ? L'un fait légèrement peur à l'autre (elle). Parce qu'il s'avance en se détachant. Il (y) a de la babine et du rose... Certes, je ne sais pas si je supporterais la logique d'un amour qui se brise tellement absurde qu'il n'y paraîtrait plus : je vais prendre le temps de la relecture et si j'y arrive, de la transcription. Je voulais être pute de luxe, mais mon parent n'a pas voulu... maintenant ?, ce ne serait plus pareil.

J'ai sabordé une fois de plus. « Je sais que je te plais... » est le message que j'ai reçu de toi. Ce que tu fais ici, cela s'appelle percer un abcès !, quand c'était là que se jouait pour moi la question

de l'être et de l'avoir : y-aurait-il un homme en moi ?, je reste cette femme... Il aura manqué manifestement le trait d'union ; par exemple pour les Chinois qui nous liraient, je précise : partie d'une articulation de la phrase ou de son corps - qui alors classiquement, s'appelle encore « ouvrage ».

Tu me veux ? mais sous quelle forme ? Aide-moi mentalement... Idiot ! Elle s'enlise. *Bi-be-ron* ?, la peau de mon doigt aura pu sembler rêche, à coté de la sienne ; le doigt d'une seule phalange - tournée vers l'intérieur, *moi* : une phalange qui se lècherait ainsi, seule et bien proprement. C'est à toi d'être calme ! Livré ou délivré, c'est encore ici la question pour toi - sembla-t-il, la rage étant d'être à soi ensemble - un petit être enrage - en nage... et, en âge ? Interceptions : que sont-ce ?

Je suis happée par la matrice et rouge de honte. Non, je ne l'étais pas... - non, je ne l'étais pas avant !! As-tu un grand lit ? Comment fait-il fi d'une histoire ? y fera-t-il chaud en hiver ? combien de vies y as-tu conduites et menées ! Rouge, de la honte à ne savoir pas me hisser, rouge de la honte éconduite. Rouge et encore pigmentée... Rouge et vivace. Rouge, étrangement née ; rouge et fille d'un petit rouge à lèvres. Nous n'étions pas informés comme nous le serions aujourd'hui... *de la Happy End, la fin du livre.*

Je vais me tenir droit et ferme, dans un pays qu'il n'y a pas... tu manipules atrocement bien : c'était juste un terrain - mon territoire... - et c'est aujourd'hui une boîte noire que j'écrase. L'amour, où sera-t-il passé et comment se vit-il ? Elle est peu habituée à voir le monde, tandis que toi tu y mourus ; ou que tu serais moi. « Ta maman va revenir », m'a-t-il dit. Il la sait ; il la sent vraiment chaude... C'est bizarre comme il y a un premier puis un second ; l'un : chez l'un - l'autre ? chez l'autre... encore.

Il y a ? n'y eut-il pas : je suis enceinte ; ne m'en veux pas. Cela fait tant de bien de rire, au plus profond de soi. Mais attention, cela s'entend de loin... « Je suis amoureuse - ça y est. » Ne crois pas ça ! Ada, ne le crois pas car elle te fit ronger les sangs parce que tu ne serais pas faite pour telle atmosphère... Elle est sa plainte portée d'un chant retrouvé parmi tes mots, Ada. Tandis que moi ? Tu t'interroges ! Je suis le vif argent qui regorge ton imagination.

Lame contre lame, c'est acéré... J'ai vraiment envie que tu me vainques. Mais c'est trop tard. L'est-ce ? Je suis une bataille : bataille pour rien ! Jamais je ne donnerai d'ordres... Putain - elle allume bien ! Je regrette déjà ce qu'elle a dit... me trouvant ici seule et définitivement - créateur sauf à te rencontrer dans l'invisibilité qui t'attribue ? moi. Il ne ferait alors aucun sens que je te décrive si tu ne seras pas vu ; je serais si concentrée sur l'objet de tes actes...

Je sais que cette langue qui me traverse t'incombe avec elle une idée de ses yeux calibrés tirant sur ma laisse tandis que nous en perdions le champ. J'ai nourri bien mon escargot avec ta conscience épaulée pour une fabrique de mots que l'on ne s'inventerait pas sans un tumulte à part. Tes doigts seront humides ; des noms - on veut des noms : tu te hâteras car ils accélèraient sans garder le rythme ! Je te regarderai, pour que ce fût comme de clipser des étoiles tout autour de toi... Puis je m'évanouirai, à l'écoute des mots chauds.

Tu ne me crois pas ? Je n'ai jamais connu un tel niveau de complicité, suis capable de lumière dans la nuit. Mes seins appellent et sont là, dans leur chair, à frôler l'atmosphère - qui les sent et observe depuis le haut de ma tour d'ivoire : ils sont deux. Je sais ma traversée accompagnée du risque tout entier. J'ai entendu depuis la cale - un coeur, unique et vaillant : il m'ouvre à tous les horizons depuis cet horizon clos. Je ne juge pas - je ne suis plus trop courte, mais je veille inspirée.

Les mots sont plus que perles. On ne peut pas les forcer, car ils sont le courant qui n'était pas donné... tu veux de l'action ? Traverse mon silence : tu en vivras nombreuse. Ce qui m'intéresse est ainsi l'étage qui s'atteint... la densité de mon poids, de la mine, la volonté du fer ou force du désir qui m'attacha à toi : j'aimai ces hommes parce que je t'aime toi, je sens ma tête s'ébrouer de l'eau qui la noierait poule ! Elle est sortie, comme le serpent en hâte, de sa vie de tache. Ma douleur a réapparu ponctuelle, indisponible.

- Quand j'étais petite... - ...oui ? - ...ma douleur arpentait. - Et, aujourd'hui ? - ...elle pend comme un violon. - Un violon ! ? - Oui. C'est pour cela que je ne deviens pas folle. - ...milieu des osselets du monde - oui ? Un peu d'évanescence, cela ne ferait de mal à personne... car « JT » en français, c'était pour « journal télévisé » ; mais moi j'en userais pour t'aimer : J pour Je, T pour t'aimer - T - de « tu ! » - Toi agité ? Cercle fermé, je t'ai happée. La qualité de l'homme surprend, est-ce choquant.

Frère et amant, le début d'une histoire à suivre... désarmer... jouir... - j'ai rêvé d'un autre jour où nous trouver. L'accaparement des sens n'était pas certain : je ne le vis pas bien, tandis que toi tu n'aurais pas goûté assez et que je vois que nous serions gavés sensibles ? Je voudrai donc changer d'approche et qu'elle en soit bien informée. Il m'a fallu dresser la carte de ses vols, sur mon papier - fléché du réflexif - un peu et du transitionnel afin d'aimer un autre, du bras de ce fer tendre toujours.

Le sourire et ce rire envieux, que sont-ils ? Ne sommes-nous pas muets. La valise a ceci d'étrange qu'elle ne recèle pas souvent le contenu d'un petit coffre-fort. Je voudrai que tu gicles sur moi, fort de ta cadence... je veux que la Nature encercle nos deux joies communes - immunisées. Je veux le soi parlé du ventre des dames. Je veux lécher la flamme - un peu inconsciente. Je veux ton bras vilain. Je veux ton poids sur moi dans le grésillement de nos voix. Je voulais tout qui résonnait en toi.

J'ai une histoire - parallèle à la différence... - Amusons-nous de ce sexe ! - Euh... pardon ? Il faut. Il faut, il faut, il faut, il faut, il faut, il faut ! Je crois que l'écriture a ruiné ma vie. Je crois que l'écriture a sauvé ma vie. - Elle s'est étendue près de lui, assise. - ...assise ?! - Oui. Car c'est un enfant si gracieux. Les autres voient - je ne me vois pas. Les autres lisent : je ne m'entends pas. Alors pourquoi cette sorte d'isolement actif au début du noir ?, et ta soudaine difficulté d'absorption : autrement dit ? pourquoi pas.

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha Ha ! Ada est partie de son grand éclat de rire car là-aussi, cela se retrouverait - son corps, sa jupe et sa culotte, tout ne ferait plus qu'un, cela d'incompressible. Sa main à lui est chaude et la surprend ; son regard et la joue râpeuse seraient *en sus* dans une annonce... Comme elle est allée vite à s'imaginer la rencontre ! et pareil besoin comme il vient - du brillant de son cheveu souple au cou, à l'appétit tout grand de ses parties osseuses. Lui, a le regard froid des hommes jusqu'à ce que le sien ait oublié.

- Bonsoir Ada ! comment vas-tu... Elle est un instant rougissante. Le regard drague au fond de chaque ombre de creux - il s'est enfoncé mollement, tandis qu'elle n'osera plus regarder l'homme de peur qu'il ne descelle sûrement à tort son désir à elle, tandis qu'elle ignorerait encore tout du sien. Pourquoi cette obsession - sorte de premier jet en appel du travail - et pourquoi la chair de poule, au revers de son avant-bras, cette fraîcheur exquise - le feu, l'extase...

- Où veux-tu revenir ?! Difficile de retenir... - L'amnistie est internationale (elle s'est entendu dire...) Il la regarde ébahi, effrayé. « Qui est-elle ? Pourquoi agirait-elle ainsi... » Voilà tout ce qu'elle s'est figuré : non, il ne haïra pas... Quelque chose en elle a noyé pour qu'il ne prononce pas ; Elle-me-fait-peur !! Enfin, Ada aurait ressenti la chaleur de sa voix comme une imprégnation par une eau vaginale ?, peut-être pas... - J'ai décidé de m'amuser. - Je vois ça... La morsure est assez profonde.

Il a commencé par taper. - Tu m'as sauvé la vie, tu sais ? - S'il te plaît... Il avait suffi de cette once... alors : - ...à l'initiale ?! il s'agit maintenant de son cri de guerre, inassumé. - Je me suis suicidée... - Ah, bon ! - Oui socialement... Sa main a commencé à l'effleurer, s'étant maintenue ferme. - Quel beau parcours tu m'as offert de contempler ! intérieur... - retenir, c'était bien autre chose que de partir. - Toi Ada, tu veux dire que retenir, c'est d'avantage que retenir de partir...

Il ? Elle ? Nous, vous ? - Pourquoi écris-tu comme ça ? - Comme ça... comment ! - Tu sèmes et ne penses pas à récolter tout ; visage de l'affect - au regard tardif, mais présent. - J'adore la façon qu'il a, avec trois fois rien, de te faire jouir. Il est entré dans ta matière.

* * *

Beau, charnel, charnu ? j'aime la chasse à cet homme en grève de son baiser. - ...votre nom ? - Sans titre. - Je ne vous comprends pas ! - Oui, veuillez - je vous prie - ne pas inscrire mon titre. - ... affreuse petite chose ingrate ! Enfin, le message lui serait arrivé au cerveau - tout brouillé, mais il l'a fuie désespérément car sa colère est harponnée : « C'était donc toi la superposition de tous ses agendas factices ? » Emulsion ? roues libres... - digitale assistance ? la crispation sous-cutanée - à quoi il aurait répondu : « ...je-n'embrasse-pas. »

Ada aimait à faire valoir la force du parler-écrire de sa langue française faisant du « baiser » - verbe ou substantif, un même mot et objet et ce qu'il en ressortait de dire à ce propos, en passant du singulier « un baiser » au pluriel « des baisers », tandis que cette noble préoccupation littéraire relevait de la mission impossible. - Alors comme ça tu n'embrasses pas !? - Ada !, s'il te plaît ne me

surestimes pas... Elle choisit de penser qu'elle arrive à tout et n'échouera donc pas autrement qu'en étant la mer ou sa vague cassante...

Dans une veine où se trouve un sang bleu... il a décidé d'avancer un peu le bras vers elle... - Baisers successifs... baiser d'amour... Sa peur s'installe : « Ce n'est pas une littérature érotique que j'aimerais écrire, mais la chose qui remporterait la partie - suis-je prétentieuse ? » Je n'arrive ni à dire ni à libérer, peut-être parce qu'il n'y a rien. Merci pour le plaisir, a-t-elle dit - la façon de faire voyager dans l'espace... et puis bientôt, pardon d'une liste qui se partagera à cœur ouvert.

« Prenons ainsi la route demain... je t'embrasse et j'espère que notre complicité t'accompagne pour un développement serein de la vie et de nos créativité. Moi écrivain ? Non. Pas encore... et j'ai besoin d'une pratique pluridisciplinaire pour arriver à ça et à tout ça, afin de tout respecter ? » Le petit mot tomba comme une espèce ; morceau de papier dur, étrangement magnétisé. - Ils ont couché... - Désormais, tu es mienne... - Il y a quelqu'un... - La spécificité du noir... - Amour amendé... - Secrets...

La connexion est courte ; la route est longue, de sa pénétration en force... Est-ce la mort ? effleurement des abysses, je m'y suis vue comme tu t'y trouves. Il disait à cette autre d'aimer, croyait-il m'enfermer... Elle boit comme une enfant les deux mains à la cruche. Homme charmant très charmant : mon désir s'en aiguise. Il réparait mon sexe dont la blessure était béante et cela par magie ; mon ouverture d'une chair entière et affamée. Ma peau repousse alors progressivement, de ce craquement à l'envers.

Il a une blessure très profonde ; *encours*.

* * *

Ecrire est une oeuvre d'art ; savoir que je suis une femme, ou plutôt : sentir d'être un avatar... As-tu assez pleuré ?! - C'est combien ? - La moitié. Personne ne s'apercevra que je ne fus pas intelligente et par conséquent pas armée... D'ailleurs, la partie s'est installée à partir de ce questionnement à propos de notre équilibre des forces : *est-il-con*. Ici, nous cernions des formes uniquement, et là-bas ? prière de guetter son épave ? j'attendis son retour et le pus sans difficulté, puisqu'il aimerait baiser.

- Ici, quelque chose ou quelqu'un est passé... sténographie du sentiment ? La puissance autrement - nul besoin - j'ai revendiqué mon essence : « je ne veux pas que ça s'arrête ». - Salut, Adam ! tu m'as manqué - tes yeux noirs... L'homme s'est fait désirer, demeuré dans son silence vaporeux. Je te veux ! je veux !!! elle a raclé sa gorge, avant ou afin d'y retrouver la jeunesse du titre tandis que des doigts arracheront à l'oeil ses peaux comme on ôtait les feuilles fanées du végétal - oignon, tige...

Son regard quant à lui, se cabre et braquait au physique du cadran solaire : il n'arrive pas à distinguer dans le brouillage qu'elle communique ; il a vu son index tournicoter : s'en prit-elle au cheveu ? au petit tablier ? - ...exploiteur du peuple ! C'est parce que je suis égoïste, sadique et nulle que je ne peux pas garder une relation. - ...ça penche ? Et... - Si tu l'avais pu faire exprès alors pense à bien faire la liaison : de quoi j'ai pu parler ? plus rien, justement ! - C'était un vampire... - hhhhhhhhhnnnnnnnnnn ?!! Ben, dis-donc.

J'aimante. *Forget the rest*. C'est le moment de la bascule. - ...moi j'te suce, et pis tu vas voir ! Ce fut une grande dame - perdue ou drapée, dans un manteau si vaste : cela m'a rendue triste d'y penser. Sa dureté m'obsède... - maintenant, toi tu ne diras plus rien. - ...et puis, je pourrai vous faire quelques dessins si vous le souhaitez. Non, vraiment... Je ne vois rien pourtant les animaux sont là - leur croix des mandolines. Elle a demandé à savoir quel est le maître ici : je lui ai dit que c'était toi.

Tu avais investi la linéarité du temps - tout est allé trop vite - on ne t'a pas laissé grandir - « alors... qu'on la sorte d'ici ! » - une femme allait-elle revenir et d'aussi loin méchante : dans les tréfonds de l'âme aucune obscurité ne tient... - aussi incarnas-tu l'absence de vide, ou l'absence de son vide : elle, n'aura jamais dit son dernier mot... - Mais, n'est-ce pas cela qui est tout à fait passionnant ?! et, je ne vois pas pourquoi je devrais être un poids.

- Elle a bien ignoré son signal aérien. - ...nous aurions donc failli ! Le regard de Ladmire s'estompe le temps de la réponse... - Elle s'était signalée pour voiler sa présence... ; c'est comme ça qu'elle a pu faire le boulot, mais elle est encore trop fragile pour subir l'interview... elle me dit qu'ils se sont trouvés dans la nuit et qu'il a prévenu : « quand je verrai que tu ne regardes plus, ce sera le moment que je choisirai pour t'appeler » - elle l'a heureusement cru !

J'écris dans le secret - c'est une courte escale - c'est elle qui me travaille ; la vie n'est pas un luxe, assassin et sauvage ! - Je voudrais un canif et sa mobilité solvable... - elle n'eut pas consenti à l'abandon total. A-t-elle eu trop confiance en elle ? il fallait qu'on la brise... faire de tout une source d'inspiration : - *Je t'eus personnifié*, Adam ! C'est aussi son principe d'une écriture fractale : laisser passer l'eau sous les ponts. L'admine a son appartement dans l'eau.

Je comprends que j'étais en avance, très en avance... - et lui qui est-ce ! et celle qui est fléchée, où va-t-elle ? et toi, m'entendis-tu ? - à qui t'adressas-tu ! est-ce encore à toi-même... ; et puis, si je me retrouvais à partager ta solitude : où nous conduirais-tu et que devient le loup. Ada voit et entend, mais elle ne se voit pas, et elle ne s'entend pas - vérité tamisée du noir adolescent... - Tu prends combien ? - ...rien ? Le cri de ce cœur juvénile a trahi. - Là-bas, c'était moins cher... Le loup rampe à ses pieds quand elle rame.

« Je crois que tu n'as pas compris... » se mettait-elle à ânonner un instant efficace, l'ouïe alerte - une oreille dressée pointant vers le ciel étoilé - émetteur, émettrice... On entendit le cliquetis des armes. Puis, rien ? Le cri du loup qui ne voulut pas lui donner sa part... sa moitié d'un seul associé. On ne le verra plus trainer ici sur un trottoir parce qu'elle a dit qu'il n'a pas su garder le charme d'une montée d'escalier depuis son seul regard : la rampe avant-gardiste de leur premier baiser.

* * *

Tu traverses tout ça... - et puis ?, toi tu t'en sors : tu es mon Amour - ma patience... J'étais l'enfant qui survécut à l'embuscade mais je suis malade... - il va falloir que l'on m'explique ce qui justifiait qu'il se montre. - Eh ben, dis donc ! qu'est-ce que ça dure... J'ai besoin d'un grand calme (j'ai utilisé les mots forts). L'admine n'aurait pas eu besoin d'un si grand corps ; j'y perdrais tout... Enculer-gicler, c'est le registre, parce qu'il faut révolutionner les genres. - ...avez-vous dit la bienveillance ?

- ...c'est simplement génial : une conduite haute voltige en duo ! - Jamais rincer... - Bien pis qu'un accouchement. - Je ne censurai rien... - Et puis ?, pourquoi as-tu eu besoin de ça ! il est certainement invivable... - Tout ça logeait dans la *façon* de ton équilibre, comprends-le bien. L'admine enfonça un peu plus une respiration et faillit révéler son existence. - Le ciel est si beau, aujourd'hui... - je ne sais pas aller plus loin : Adam n'a jamais eu de projet d'écriture, mais un projet de vie calibré.

L'admine a beaucoup pleuré : « ...du plus noir au plus sombre... » chercha-t-il à se persuader, les yeux dans la salade ; ce ne sont pas les siens. « Il ne revient pas, il est mort - il ne reviendra pas, il sera mort ! » Il faut vraiment que je parte en courant... - Peut-être que ce jeune loup ?, dont on-ne-donna-pas l'adresse... Je m'en inquièterais. - Ne pas céder à la tentation : le grand silence se ferait alors tout autour de nous, aussi pour me protéger de moi-même et de son carnage. *Un travail se fait ! ça y est ! venez donc voir !*

Tout ça gisait. Merci, merci mon âme. - Essaie de savoir comment tu fonctionnes... - Mais, pour quoi faire ? - Te contacter... - te trouver... te retrouver... - Puisque je t'ai dit que je ne suis pas perdue... mince ! alors. La fille a été sur le point d'opiner bêtement, avec de la vraisemblance : le tour sera donc joué. Allez ! tout le monde à la douche ? le groupe des enfants mitoyens ne l'avait seulement pas saluée : ...ça va - ça vient... rima un second homme au petit chapeau noir.

Tu lui as échappé. Cela ne s'est pas fait tout seul. - Alors..., je ne serais plus tirée par mon cheval, c'est *alors* moi qui conduirais. On ne l'attrape pas. - Ma vie est-elle à tout le monde ? Nous sommes tous un petit peu fragiles. Mais d'aucuns ont fait plus attention aux autres. C'est ceux-là que je voudrai rencontrer. *Et puis surfer sur la vague de l'ambiguïté*. Car c'est ainsi que va l'orage : si nous n'étions pas respectés, cela ne sera pas la peine...

C'est un gigantesque malentendu. Une voie étroite s'ouvre à moi. - ...ce ne sont pas des manières : tu ne te prenais pas pour rien bien que personne ne t'en reconnut l'éternelle jeunesse. On la vit effondrée loin des rotules adverses : « ...ton charme, alors aussi soudain que ton acrimonie ». On ne comprenait pas ni ne comparait, mais quittait. S'agit-il d'un être ou d'une chose - le soi surdimensionné - pas des nôtres... Ada souffre, le sang lui coula près du pied : un coup d'échasse en plein tibia lui a laissé des traces.

Le Conseil a tablé en saisissant un homme tandis qu'elle s'endormait dans sa latence... Cette femme qui avait conquis l'univers des masses - son très jovial aimant la courtisa mondaine : - ...nous

n'aurions pu être cela, Chère Ada, si tu n'en serais pas, ou n'eut pas été ou n'étais toujours pas toi-même... Faudra-t-il que l'on plaigne le bonhomme ? sa déception romanesque avant tout... Mais partageons « avant » - la pensée de cette femme plongée si bas dans l'ignorance de son état.

Que sont des heures et des heures de travail d'arpenteur ; la rime pas fait exprès - en français. « Si je ne te dégoûte pas, j'aimerais faire l'amour avec toi. » A qui s'adresse-t-elle ? : à l'homme qui dans son bras l'a prise, quelque fois...

* * *

Je n'y arrivais pas, je n'y arrivais plus : une croix dessinait doucement, *sur l'autre croix...* - Qui est-il et puis, qui l'amuse ? Je suis dans mon corps... - quelque part, à t'attendre : je veux la paix - je n'aimai pas la stagnation, et remercie Sa profondeur. Observer à travers la structure ce qu'il se passe *à travers* cette structure : - ...des nouvelles du jour ? - ...des heures - passées à te chercher sans rien trouver. La perte de confiance s'est trouvée en chute libre accélérée - le choc ressenti interne.

- N'étions-nous pas toutes des salopes... intervient la Doyenne, tandis qu'apparaissait sur un tableau de bord de l'une des Attablée, le point de lumière verte signalant la présence d'intrus et signifiant ce triomphe à proscrire. Ada, l'une des Attablée, la Doyenne incarnent trois visions du féminin et l'aventure cocasse, planétaire d'où se retrouvent posées sur la table à manger/d'opération/à langer ou même à dessin, leurs entrailles, pour un même bonheur : du loup, l'homme-très-poisson et l'Amour des trois.

- ...depuis quand cherche-t-il sa mère ?! - J'aurai pu être tellement nulle humainement... « Avez-vous bien entendu ? lu attentivement... » - entendit-on, à s'épouiller communes. - J'vous propose une petite lecture ? la main s'est tendue verte... - Quelle image veux-tu... ? - Ben... j'aimerais bien celle où j'exorcise ? - ...chez nous ? c'est où ! - On lui eut rendu ce service à l'intérieur du cube... - mais, qui est-il « *à suivre...* » ?!

J'ai brouillé toutes les pistes - je n'ai pas « rien » à exprimer. Ce que j'écris n'est pas lisible parce qu'il s'agirait de la vie elle-même. « ...je m'y suis trouvée protégée. » Tout a bien procédé par atout majeur. Ah... sa grande aparté !, comme elle s'est faite longue. Je vois le train partir dans l'autre direction ; quel train ?! Ce n'est pas moi - c'est la piste... - mon regard m'appartient : « Les chiens aboient, la caravane passe... », c'est un beau proverbe.

« Fuck you ! Papa... » Elle avait dit « papa » comme si le mot lui sortait en jets de vapeur, comme si c'était chantant, comme si l'eau y changeait d'état, comme si tout s'impliquait des « hhha ». - Il a voulu t'avoir très en profondeur... Là, pareil ?, Ada prononce, en appuyant si fort sur le « trrr » de « treillis », que dans son langage franc rempli des liaisons, on entendit ce : « 13 » ! treize en profondeur. - Infidèles... : - bande d'infidèles.

- C'était une explication de texte ! alors tout ça pour une aussi simple explication de texte ?! L'amour s'en va, mais il revient. « J'ai mon plan... » : tout le monde avait su qu'elle bluffait, l'expression se lisait au visage. - ...à bientôt, par ici ! Et à bientôt par là ? Comment l'amour se fait dans l'encensoir... C'est mon infidélité qui perdra : son caractère ; s'empessa d'ajouter au point de vue des autres, l'une des Attablée.

- ...et, il m'*obtient* : voilà ! c'est insupportable... - il obtient « moi », *Mobi Dick*. - « Oui, car je suis celle qui mangea son pied... » résolut de dire la Doyenne. « ...à moi ! » créa la forme obscure en s'enfuyant comme une grenouille qu'on viendrait d'attraper. - De quel idéal rends-tu cette image inversée... - ...de la blanche-heure ? Une bouche s'ouvrit en corolle bien lentement, afin d'articuler en provoquant. Le jeu de mots s'est fait encore aisément en français ; Blanche-heure : blancheur.

- Deux claques ! Venez... c'est un roman en ligne. La foule s'engouffrait dans la magie du genre humain. Elle s'identifiait peu, caricaturait fort. Nous avions le projet de la guider parmi l'extravagance de nos propos *pas sibyllins*. - A bientôt, et bonne route ! Son visage a marqué dessinant un beau masque kabuki. Je lui fis signe d'avancer. - Repends-toi. - Euh... ? La tête s'est élevée comme un chien vous regarde interrogatif ; - fichu français des magazines.

Il eut fallu le temps utile à ce que cela arrivât au cerveau... Elle nie !, putain mais vas-y comme elle nie ! La saleté de Compagnie des Indes ; Marie s'en est allée boudeuse. - Un contre un, Dieu contre tous ? Ces mots lui trottaient encore, dans son alibi d'une horloge mécanique : *brève*.

Anti mâle. - J'aimerais bien que ce soit ici, chez moi ; pas chez elle... J'ai bien eu peur : ignoré ce qui s'atteint puis perdu sa mémoire. Je serai déjà retombée parce qu'il aura déjà menti ; je

devrais donc y aller d'audace et au culot. - Marie ? où es-tu Marie...! (Elle l'a tué.) Elle te dit des choses, comme ça, en douceur : c'est dingue. « J'ai besoin de comprendre d'où je viens... » Pacifiée ? amnistié. « Je suis reliée... » ; elle t'a dit ça comme si elle s'apprêtait à jouir.

Marie n'est pas l'auteure. - ...ailleurs, oui ! et ton être profond. Son crâne pointait en mine - en quête de ton taille-crayons. Elle est « mal », très mal de ses spaghettis qui lui poussent... « Pourquoi avoir fait ce drame ? » Marie entendait par anticipation la connerie toute phénoménale, comme un chagrin qui descendrait l'estrade. Les mots les plus vulgaires lui vinrent pour cet instant à l'esprit : indicibles ? Certainement en alexandrins.

« Marie c'est un peu mon septième chakra ! » lança-t-il virulent. Elle fume. L'intrus n'est pas l'intruse ; sa fumée n'était pas attentiste : il lui parle un peu bas, tandis qu'elle le taquine... Ce n'est pas tout à fait de la fumée, mais encore des vapeurs : « elle est capable de grandir et d'apprendre ; elle sera capable d'apprentissages... » - Mon papa n'est pas parti pour me quitter ! Marie se retourne, violemment stupéfaite : le petit fantôme était là, planqué comme un radar.

L'homme-très-poisson s'avança, Marie soupira. *Je, c'était moi.* « Rejoins-moi... » - N'y vas pas ! Marie se rappela que l'une des Attablée avait pu se lasser d'être une femme ; *se lasser* - pas *se passer*... Elle se fit donc subir cet interrogatoire pudiquement qualifié d'interview. Nous ensemble ? *Dvorak, romance pour piano et violon, son opus onze : le baume...* Je me refroidis vite.

* * *

Forte, généreuse, responsable, tels furent les mots qu'Adam employa pour la décrire à leur fille unisexe. - Je ne serai pas la femme de quelqu'un d'autre, ton visage ne désarmera pas - j'ai été infectée... Alors qu'elle prononçait ses mots, Marie croyait entrevoir le fond - le fond clair et obscur. Les bras d'un homme qui la nettoie seront ainsi vus chatoyants de leur chair musclée - son visage me fit déjà penser à celui du chat arrêté.

Qui crois-tu qui voudra te lire ?! et voilà son coup de poignard en plein *flash back*... Marie revit la scène, en cet instant de sève nouvelle, sa nuit tantôt lustrée de l'empreinte tachetée. Elle a revu l'endroit du geste où l'avant-bras défonce un flanc de carrosserie sans qu'elle en ait eu loisir de savoir le pourquoi - elle ressent l'intention de ce si grand poignard, tenu par le gant plissé noir au cuir très légèrement tanné. Qui sera l'homme ?

Un grand blanc lui répond rond, musical, serein prêt pour l'audace : « moi, j'aimerais bien te lire... » Le frisson parcourut du sommet du crâne à l'ombre des joues, la carotide, le rebondi des fesses en passant par la hanche et enfin... - du bout de ses pieds ? Marie se sentirait bien, transpercée. La face encore blanchâtre elle ne la voit pas n'ayant su distinguer rien d'autre que la feuille étrangement pailletée de son parchemin : le parcours est celui du lys inqualifiable au regard de la propre ignorance.

- Ce n'est pas qu'il a la peau blanche... Personne n'avait compris et toutes se regardèrent parce que la Doyenne aura chuchoté très longuement. Marie chemine seule : - ...l'opposant ? où est l'opposant ? - Je n'ai jugé personne - entendit-on - à se défendre, l'une des Attablée : on les a juste repous-sés ! - ...et pourquoi ça ? se mit à rire joyeusement Ada maligne de l'avoir ainsi retrouvée, belle retranchée dans ses divulgations ultimes.

Il faut recharger nos batteries, aucun n'aura eu à vraiment parler sous la torture : j'aurai besoin de sa présence aimante et douloureuse ; tout aura donc été encore étrangement bien. Je crois que je peux réussir - ma gorge, un peu serrée : mon coeur - libéré ; je ne souhaitais plus avoir peur de Dieu : ses semblables. La porte se trouvait là vivante face à celle qui ne s'éteint plus. Je n'allai pas à son contact. - C'est la Doyenne ! regardez-là courir...

C'est l'indice de ce qui s'opère mine de rien... - j'attrape en ce très court instant la liasse, afin de la jeter de toute son épaisseur sur la table à côté : j'aurais eu l'intuition d'une fuite ou d'un génie aussi sensible en mécanique. C'est rigolo les gens, cette liberté qui nous échappe et d'abord celle de qui - ou de ce qui nous a créés... Ladmire était moins soutenu par son camp. Marie est morte aussi et doit revivre : rapprochement séquentiel - confusion du genre - tressage d'un seul contexte affilié.

* * *

Je n'arrivais donc pas. - Je m'attends toujours à croiser des génies... L'eau commençait à entrer. - C'est la foire d'empoigne... - Où le sens de la langue, la signification qu'elle véhicule... -

dépassent de très loin l'entendement ! Il faut s'y adonner ou s'y abandonner : le choix nous est laissé. Schizophrénie, porte ouverte, écoute, trace, inéligibilité ? confiance, silence, silence parlé, réalité de troisième dimension, moi d'abord... ou symétries en vue d'une communication : rien compris ?!

Je creuse, et j'entends la pelle contre le sable râper comme une langue de chat. - ...échappée ! Ada cessait de mordre à son propre hameçon, tandis qu'Adam sera bientôt coupable de s'être laissé dire, ou faire dire. - C'est un rien tendancieux. « J'ai cherché le moyen de me nourrir spirituellement. » Petit robot avait parlé ; ils seraient deux les assassins du crime et tandis qu'à cette heure le mal était déjà fait : la balle lui a fait très mal. - Tout me semble ici tellement plus léger...

- ...en avant ! puisque tout s'équilibre... - Si vous arrivez à me sortir de là, il faut quand même que je vous dise... Combien je vous apprécie - et j'apprécie votre présence ; ou combien je vous dois... : détestable. - ...et puis ? coupable, de s'être *laissé-dire* : Pauvre Adam ! - ...Pé-né-lopé ! et non Pénélope, parce que ça fait « salope » !! - Or, quand je serai morte... - depuis le ciel je pourrai continuer d'écrire. - Ah... : mais, Lala ! qu'est-ce qu'on s'amuse ?, vraiment...

La Doyenne comptait sur ses doigts. - Allez, vas-y... montre-moi. Je voudrai juste que ça te passe l'envie. - Je n'en peux plus des hommes. - Il s'agit d'un travail minutieux d'artisan... - vois-tu ? « Travailleur de transformation », c'est bien ce que la fille apparue avait porté au front, sur un bandeau tirant sur son bel orangé ; *entre parenthèses* : travailleur, pas travailleuse ? Symphonies à gogo. - *Bah, oui* - j pense que j'sors d'une très grosse dépression ; sans médocs... grosse, ou longue.

L'une des Attablée se marrait toujours, rappelant aussi le petit souriceau du dessin animé - replié - comme de douleur, sur un ventre pleinement repu : *la passation*... Je n'suis pas une machine à bosser ; ni à pondre - bonus. Ici ROMAN-EN-LIGNE. La chute est violente. Je suis moi-même - face à la différence de l'autre : c'est ainsi que je peux écrire, illustrer et sculpter - tout ce que je vois ; j'ai demandé à partager ma vie - avec *il* ou *elle*, parce que c'était *ça* qui avait pu créer la différence !

Alors, *es-tu* des nôtres... : - Es-tu des nôtres ? - ...ça a pas mal changé, ici. « Tu ne m'as pas battue, mais tu m'as pris ma liberté comme on retire une vie, finalement. » : Ada, grande amoureuse, tissait une histoire si vraie à l'aide d'un seul marionnettiste... Le baiser, attendu - d'un amour pour la fille, irait donc bientôt la sauver d'une mort qui s'en trouverait déjà plus que certaine... - beau talent d'invention ? Marie ? son enfant - au père, un peu mou d'esprit ! certes un bien joli *petit* fantôme...

INTERLUDE

Rédigé, retranscrit, ce texte écrit entre le 6 décembre et le vingt-trois janvier, m'évoque la pirogue que j'ai donc été rechercher masquée par des branchements, et jadis des branchages, afin de m'y cacher pour échapper silencieusement au danger bien réel des relations stériles. (Amen.)

Quatre branches dans leur direction, offrent-elles - par la Croix de l'X, d'indiquer une route à suivre vers le centre de l'Être... Mais La Croix de l'X, c'est aussi un lieu de rencontre et de rendez-vous !, où des couples se forment : Adam le loup avec Ada l'aristocrate - Ladmire ou l'homme-très-poisson avec Marie la revenue - L'Amour des trois, dit Lala avec l'une des Attablée et enfin - également improbable : Petit Robot avec sa Doyenne. Bonnes lectures, *à vous toutes et tous* - dans la progression très syntaxique ; *à suivre*...

* * *

Il y a eu Internet dans ma vie. - Mon coeur, aide-moi à me lever : pour reprendre la route. *Réinvestis* - ma Chérie... - comprends-tu ? Non, décidément Marie ne comprenait pas, ou plutôt : elle *préférait ne pas comprendre*. La toile n'avait plus été assez éloignée pour qu'elle s'y aventure... à quoi aurait-elle donc rêvé ? eh bien, justement pas à retourner là-bas y perdre la raison ! Par où viendra la guerre... - interrogera-t-elle son époux, dans ce feu demeuré bleu tout autour d'eux.

Marie aura senti la chaleur brûlante si particulière de cet élément... : - Franchement ! je crois que ça m'aurait plu d'être une *Maternelle*... N'eut-elle donc vraisemblablement jamais pensé à poser nue ? Bien sûr que si ! dans un espoir poli de s'éviter les montées d'une angoisse « post-introspection »... - peut-être aussi, parce qu'elle ne savait pas ? « À bientôt ! Mes ami(e), mes amours, mes fans ! » (Qui est cette folle ?!)

« Ce matin au réveil, j'ai eu la sensation d'avoir été en couple avec ma mère : ça a été un choc ; ce n'était pas l'homme que j'avais dans mon lit et dans ma vie. » - Il faudrait une force redoutable

pour *oser* échapper à l'ancre ! Cette force, Marie ne la partageait pas. - Installe-toi là, bien au milieu et ne bouges plus... : *cheese* ?! Marie, au quotidien - gèrait des énergies latentes - qu'elle aurait voulu contrôler en même temps qu'elle s'en serait fait traverser : c'était un roc parmi son erreur.

« Je suis fautive... » ; certes, ce n'était pas tout le monde qui avait pu entrer. Marie orchestrait bien sur la scène : - ...quoi que je fasse : c'est mal et, quoi que je ne fasse pas ? : c'est mal aussi. - ... quoi que je sois ? - Non, Ladmire !, arrête !! STOP !!! : ici, tu vas beaucoup trop loin... Marie s'effondrera en sueur, dans sa position du penseur, un peu en boule - pas mal à plat : question rageante que celle de l'administrateur...

Elle s'était souvenu d'être allée *là-dedans* quelques fois et puis, d'être sortie une autre avec un petit bout de soi, seulement - à l'intérieur comme un pépin : cela lui chatouille un peu l'omoplate tandis qu'elle porte toujours ses yeux verts d'un mauve assorti. Marie semble un peu folle, parfois : il lui plaira d'être celle que l'on croit. - Eh bien ! tant pis pour eux, s'ils ont faux ! Chez elle, jamais un mot coupable, mais ses larmes percées. Ladmire est très amoureux d'elle... bien qu'il ne montre pas.

Je m'habituai au passage du courant, mais elle manque un peu d'entraînement pour habiter sous l'eau. - *La prochaine fois qu'elle conviendra...* - Roman-en-ligne ? connais pas... « La Croix est encore celle... qui clignotait de lumières étranges. » Tels furent les mots que Marie prononça : avant de sombrer dans la Mer des gisants.

On pouvait lire sur un simple panneau de bois - à la tonalité passée : « ...ci-git La Croix de l'X. » Et mon parent s'en offusqua tout naturellement : - Vous n'avez donc aucune fierté ?! La rouerie du gardien trouve alors à manifester : - *De toute façon, personne ne passerait par ici...* L'homme a vu, dans son vide habité : qu'il existerait une logique à cela, tandis qu'il faudra désormais se tourner vers la mort comme on pénétrerait dans sa vie.

Aurait-il à ce point fallu se méfier de leurs eaux dormantes... - autrement dit : où logea l'enfant ?, au fond d'une aire étrange, dont il n'arriverait pas à cerner l'improbable surface au sol. Un espoir filtrait : « ...je veux que Lyon se trouve à l'unisson de leurs emblèmes ! », commença-t-elle à déclamer gaiement, sur la gamme étendue efficace de tous ses points de vue, tandis que je me serais retrouvée assise au coeur de la mêlée. - Qui vous força jamais...?! - Je me sentis là - tant heureuse...

C'est dans un lieu, pourtant - que la Princesse abonde... ! : *elle y aime déjà autant de monde* ; la Fontaine aux deux fleuves serait pour elle *simple surnom* ? Son jeu est toujours d'osciller ; elle est entraînée depuis la jeunesse à faire entrer des formes - adaptées - aux fenêtres, portes et cheminées - de son *p'tit bloc à trous*... Cette pratique assidue lui permet aujourd'hui de développer sa dextérité langagière et d'exercer une logique principielle, faisant du sujet le verbe avant tout.

Mon parent ? je ne l'avais pas connu... - la Princesse ne s'étant pas montrée capable d'aimer la ville emblématique qui lui aura fourni d'excellents amants... - J'adorai jouer ! tâcherait-elle d'avouer aux personnes le moins disposées à l'entendre jacasser ainsi sournoisement. L'infiltration se serait faite, encore et alors soudainement ! ignorance apprise et transmise - l'une des Atablée n'adopterait plus aucune des positions si anciennes...

Elle s'adressa tantôt au chef de la Cloison : - Lala, mon chéri, viendras-tu ?! je t'attends... - Je fus démolie du cerveau... - t'en souvient-il ? Ô duelle, ô cruelle ! - ...frustrations ? - ...c'est juste une pute, et une sale pute ! - Roman ! je t'interdis !!! - C'est la vraie fin... - Ah bon ?! - J'ai perdu du temps... mon argent... Je veux bien devenir son sujet d'études : à condition que cela se fasse à travers la série si particulière de ses états des lieux.

Rendre à César ce qui est à César et laisser le temps au temps ? telle devient la consigne à appliquer. Mais où trouver César... - il faut retirer la pression à cet animal en cabale... - Quels seraient les vrais chefs ? - Nous tous, afin de bien agir et dans les temps... - Tout le monde est beau, tout le monde va bien ; rassure-toi : tu n'as ni tout raté, ni tout gâché. Ne casse pas ton élan, faisant taire ton inspiration libre... Car c'est le lieu de notre résistance ! Ainsi...

Lyon, le 29 janvier courant...

Au dos tu auras un dessin : cela ne l'oublie jamais. Tu vis pour celles dont tu semblas t'exclure. C'est à toi qu'elles s'adresseront, car tu fis leur champ de vision : tu es la narratrice - ton sentiment est de vivre à l'étroit et qu'il faut en sortir.

Ada, c'était bien toi et tu la manipules... comme tu nous manipulais tous ! Qu'y a-t-il pour rythmer la distance ?, c'est la question que TU posas jadis... tandis que JE m'adresse à elles - à travers et par !

Communauté de femmes ? non : logique de bouche à oreille.

Elles ont vécu leur vie à part, tandis que je participerai - maquerelle, intrusive, ou - au choix... par plusieurs de mes traits de génie.

Si les miens sont les nôtres : où se trouverait un problème à ce que j'évolue ici à plusieurs, si toi tu feras la même chose...

Qui m'autorise ? et m'autorise-t-on accordée ?

La Croix de l'X - ce beau paquebot à mes armoiries - aura donc vu ce jour passer la frange d'un embryon cosmique... - bien qu'il se fut ailleurs agi d'un faisceau d'énergies, contraintes - difficiles à contenir...

J'ai pu passer là.
 Tu es ma liane et mon raccord.
 Je vécus seule dans cette tour.
 Elle s'enlise.
 Je suis le vif argent qui regorge ton imagination.
 Je sais ma traversée accompagnée du risque tout entier.
 Il m'a fallu dresser la carte de ses vols, sur mon papier - fléché du réflexif - un peu et du transitionnel
 afin d'aimer un autre, du bras de ce fer tendre toujours.
 Je voudrai que tu gicles sur moi, fort de ta cadence... je veux que la Nature encercle nos deux joies
 communes - immunisées.
 Pourquoi cette obsession - sorte de premier jet en appel du travail - et pourquoi la chair de poule, au
 revers de son avant-bras, cette fraîcheur exquise - le feu, l'extase...
 Il est entré dans ta matière.
 Baisers successifs... baiser d'amour...
 Moi écrivain ?
 Ecrire est une oeuvre d'art ; savoir que je suis une femme, ou plutôt : sentir d'être un avatar...
 Elle a demandé à savoir quel est le maître ici : je lui ai dit que c'était toi.
 L'admine a son appartement dans l'eau.
Un travail se fait ! ça y est ! venez donc voir !
 Tout ça gisait.
 Faudra-t-il que l'on plaigne le bonhomme ? sa déception romanesque avant tout...
 Je n'y arrivais pas, je n'y arrivais plus : une croix dessinait doucement, *sur l'autre croix...*
 L'amour s'en va, mais il revient.
 Venez... c'est un roman en ligne.
 Elle te dit des choses, comme ça, en douceur : c'est dingue.
 Nous ensemble ?
 Qui sera l'homme ?
 La porte se trouvait là vivante face à celle qui ne s'éteint plus.
 L'eau commençait à entrer.
 Symphonies à gogo.
 Quatre branches dans leur direction, offrent-elles - par la Croix de l'X, d'indiquer une route à suivre
 vers le centre de l'Être...
 Il y a eu Internet dans ma vie.
 « La Croix est encore celle... qui clignotait de lumières étranges. »
 Cette pratique assidue lui permet aujourd'hui de développer sa dextérité langagière et d'exercer une
 logique principielle, faisant du sujet le verbe avant tout.
 Ô duelle, ô cruelle !
 Quand la tête passe, tout passe... jouir de sa présence.
Bonne chance à l'Escadron... - signé X !

Je me retrouvai dans une sorte de mutisme avéré. - ...cette fille écrit bien en aveugle, non ? Je la regarde torse. - Il ne faut pas s'endormir quand on conduit parmi ses mots... : ça, c'est sûr qu'il ne vaudrait mieux pas ! Je les inspecte - les deux, d'un regard soyeux... « tu viens chercher la force. » : fin de phrase ? début d'idée ? Les sensations demeureraient pour certaines. - *Il* ou *elle* s'est cru tout permis : moi, je trouve ça hyper choquant. - Attaque-toi... ! ma fille bien aimée...

Il se réveille abasourdi - qui est-il - et pas *quelle heure est-il*. - J'aimerais bien savoir qui vous êtes... « J'aimerais rencontrer l'un d'entre eux... » - elle bafouille : « - ...l'un d'entre vous. » - Evidemment, qu'il est marié ! Elle regarde sa montre - sa montre à lui - ses yeux formaient alors un tour complet, plusieurs tours - plein de tours, pour y tracer à *eux tout seuls* un boudin barbelé qui barde les prisons. Ce sera dur : elle dit qu'elle a le monopole de la jouissance. - Maman !, je ne te vois plus !

Non, je n'aurais pas voulu me rappeler ; c'est la juste distance. Je crois qu'on ne m'a pas donné le DROIT DE JOUIR... Et n'est-il plus à prendre ?! JE CROIS que je n'ai pas assez d'*énergie* pour jouir... Mais tu as cette *capacité* de jouir ! « Ce n'était pas à toi de savoir, ce ne serait pas non plus à toi de voir... » Quand la tête passe, tout passe... jouir de sa présence. *Mes larmes vives* - c'est un joli titre avorté ! tandis que ton cerveau se porte mieux.

Prison centrale, gare centrale, ce n'était pour moi pas si éloigné. Fournir l'effort libérateur pour un cerveau qui s'asphyxie : - ...ne pas l'interrompre ? - Bah, sûrement qu'il avait suffi de se taire !! Petit Robot s'avança à son tour... autoriser à s'autoriser ? La Doyenne a souri d'un vert un peu tendre ; s'autoriser à autoriser... quatre unités, quatre pattes, ou quatre moitiés. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Il fallait redresser l'engin - voir aussi où placer les kilos.

- J'ai tant travaillé sans que cela ne soit vu pour autant, ni considéré. La victime, en lointaine avait fermé la marche. - Je me laisse emporter : la Marie - qui n'est plus ; un objet qui n'est *plus* sans sa rage... - un jour, je vais vouloir. Je n'eus pas encore les idées mal placées - une partie de moi qui ne savait pas : maintenant, *tout-moi* sait. Serait-il normal que je me fasse déjà taper ? mais j'appris à prendre les coups...

...il y a une bouche au centre : il lui est arrivé beaucoup de choses... - c'est pour cela : et *je sais que l'inspiration reviendra* - une boucle, bouclée touchée à lanière tannée sanglée après que dent ait perforé... nous ensemble, nous avec ? il fallut le dire brièvement. - Je suis à nouveau seule. La présence activait. - Restez fermes ! - Il croit qu'il n'y a que lui... - ...prenez alors de la hauteur. Ils vont partir. - ...ça y est, on a réussi à entrer !

Bonne chance à l'Escadron... - signé X !

(à suivre...)